

Tendances conjoncturelles

2^e trimestre 2013

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

Activité mieux orientée

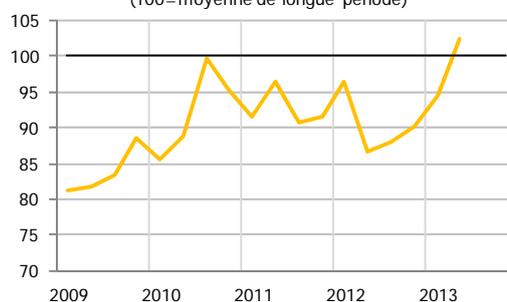
Confirmant la tendance amorcée sur les deux trimestres précédents, l'indicateur du climat des affaires (ICA) progresse significativement au deuxième trimestre 2013 (+7,6 points). Pour la première fois depuis 6 ans, l'ICA repasse au-dessus de sa moyenne de longue période, pour s'établir à 102,3 points, traduisant un arrêt de la dégradation de l'activité économique.

Ces bons résultats reposent sur des opinions positives des chefs d'entreprise, tant sur le trimestre passé que celui à venir.

Malgré un marché du travail légèrement en retrait, la consommation et l'investissement des ménages progressent sur le trimestre. Par ailleurs, l'investissement des entreprises reste faible mais une reprise devrait intervenir dans les trimestres à venir.

L'activité s'oriente plus favorablement au deuxième trimestre 2013 grâce notamment aux secteurs de l'hôtellerie et des autres services marchands. Dans le BTP, après plusieurs trimestres moroses, l'activité se stabilise. Dans l'ensemble, les anticipations des dirigeants laissent présager une embellie de leur courant d'affaires au troisième trimestre 2013, ce qui devrait permettre une hausse des effectifs.

Indicateur du climat des affaires
Polynésie française
(100=moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'I.E.O.M

T
E
N
D
A
N
C
E
S

RALENTISSEMENT EN CHINE

En **Chine**, le rythme de progression de l'économie ralentit au deuxième trimestre 2013 ; le PIB croît de 7,5 % en glissement annuel, après +7,7 % au trimestre précédent, dynamisé par l'investissement en capital fixe qui affiche une hausse de 20 %. Les principales menaces pour l'économie chinoise sont la morosité de la conjoncture dans les pays de l'OCDE et la faiblesse de la consommation intérieure. La production industrielle conserve une tendance baissière ; l'indice PMI de la Banque HSBC, qui permet d'estimer l'activité manufacturière, baisse depuis près d'un an et se situe en dessous de 50 (48,2 en juin et 47,7 en juillet), signe de contraction.

Le **Japon** constate également un amollissement de la conjoncture : son PIB, en hausse de 3,8 % par an au premier trimestre 2013, n'augmente plus que de 2,6 % au suivant, impacté par le recul de l'investissement (-0,4 %). Il reste en revanche soutenu par la consommation des ménages (+3,1%), les dépenses publiques (+4,2%) et les exportations (+12,5%).

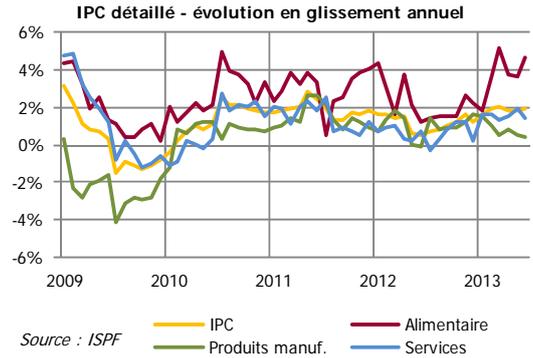
Encore portée par les exportations minières au premier trimestre, la **croissance australienne** (+2,5 % en glissement annuel au premier trimestre 2013), pourrait par la suite souffrir de l'adversité de l'environnement international. C'est la raison pour laquelle la Reserve Bank of Australia (RBA) a choisi de poursuivre sa politique de détente monétaire pour soutenir l'activité. Son principal taux directeur, le Cash rate, a fait l'objet de deux baisses de 25 points de base, en mai, puis en août, pour atteindre 2,50 %.

Enfin, en **Nouvelle-Zélande**, le PIB s'accroît de 2,4 % en rythme annuel sur les trois premiers mois de l'année, grâce au secteur du BTP (+17,1 %). Pour la Reserve Bank of New Zealand (RBNZ), les perspectives demeurent globalement satisfaisantes pour le trimestre suivant, grâce à la vigueur de la consommation des ménages. Les ventes de détail progressent de 3,3 % en rythme annuel au deuxième trimestre 2013 (après +3,2 % au premier trimestre).

Hausse des prix liée au transport aérien

Les prix à la consommation augmentent de 0,3 % au deuxième trimestre 2013, en lien avec la hausse des prix des transports (+3,4 %), notamment des tarifs aériens (+11,3 %). A l'inverse, les prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisés diminuent de 1,5 %.

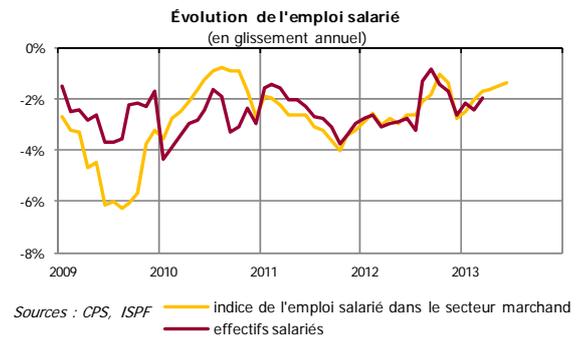
En glissement annuel, le rythme de progression des prix est de 1,9 %. Les produits alimentaires et boissons non alcoolisées (+5,0 %) ainsi que les transports (+3,4 %) sont les plus forts contributeurs à cette hausse globale.



Légère baisse de l'emploi

Après une hausse au premier trimestre 2013, l'indice de l'emploi salarié marchand diminue très légèrement (-0,3 %) sur le trimestre, impacté par un recul dans les secteurs de la construction (-3,0 %), de l'hôtellerie (-0,7 %) et des autres services (-0,2 %).

En glissement annuel, l'indice baisse de 1,4 % et reste inférieur à la moyenne des cinq dernières années (-2,6 %). Cette diminution se reflète dans la quasi-totalité des secteurs de l'économie polynésienne et particulièrement dans la construction (-7,5 %). L'emploi dans le secteur des autres services progresse cependant de 1,2 % sur un an.

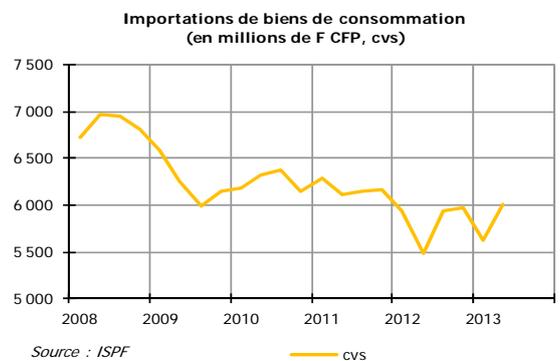


Sursaut de la consommation des ménages

Encore peu dynamique, la consommation des ménages semble cependant amorcer un redressement au deuxième trimestre 2013.

En effet, après un début d'année moins performant, les importations de biens de consommation et de biens d'équipement ménagers progressent respectivement de 7,1 % et 6,6 % en valeur sur le trimestre (CVS). Pour leur part, les importations de produits alimentaires croissent de 4,9 % et les immatriculations de véhicules de tourisme neufs enregistrent une légère hausse de 0,5 %.

Cependant, les commerçants, ayant répondu à l'enquête de conjoncture, ne perçoivent pas encore d'amélioration de leur activité et prévoient une stabilité de celle-ci au trimestre prochain.



Les indicateurs de vulnérabilité des ménages s'améliorent avec une diminution des incidents de paiement sur chèque (-24 %), des retraits de cartes bancaires (-7,1 %) et des personnes physiques en interdit bancaire (-1,3 %).

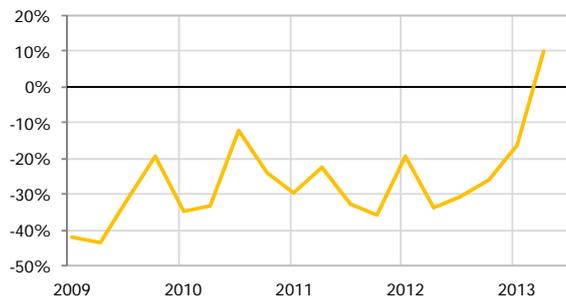
Redressement des prévisions d'investissement

Au deuxième trimestre 2013, l'investissement des entreprises reste morose à l'instar des importations de biens d'équipement qui reculent de 1,4 % (CVS), tout comme les immatriculations de véhicules utilitaires (-3,3 %, CVS).

Toutefois, après plusieurs trimestres pessimistes, les intentions d'investir à un an se révèlent favorables, traduisant un regain de confiance de la part des chefs d'entreprise.

L'investissement des ménages progresse également sur le trimestre avec une hausse de 17,6 % de la production de prêts immobiliers, après deux baisses consécutives au premier trimestre 2013 (-27,6 %) et au dernier trimestre 2012 (-3,5%).

Prévisions d'investissement à un an
(centrées sur leur moyenne de longue période)



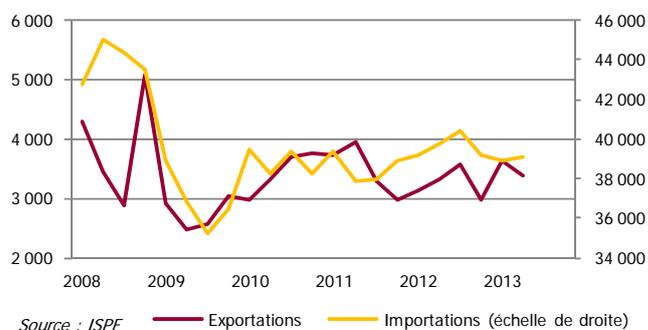
Baisse des exportations

En baisse de 7,1 % (CVS) au deuxième trimestre 2013, les exportations ne confirment pas le dynamisme affiché au premier trimestre (+22,2 %, CVS). Ce recul est principalement lié à la diminution en valeur des ventes de perles brutes (-3,9 %, CVS), qui représentent 53 % des recettes totales.

Les importations progressent de 0,5 % (CVS), après -0,6 % au premier trimestre 2013. Cette évolution résulte de la hausse des importations de ciment (+48,5 %, CVS), de biens de consommation (+7,1 %, CVS), de biens d'équipement ménagers (+6,6 %, CVS) et de biens alimentaires (+4,9 %, CVS).

Au total, le déficit du solde du commerce extérieur s'établit à 35,8 milliards de F CFP après 32,8 milliards au trimestre précédent.

Commerce extérieur (cvs - M F CFP)



Source : ISPF — Exports (échelle de gauche) — Imports (échelle de droite)

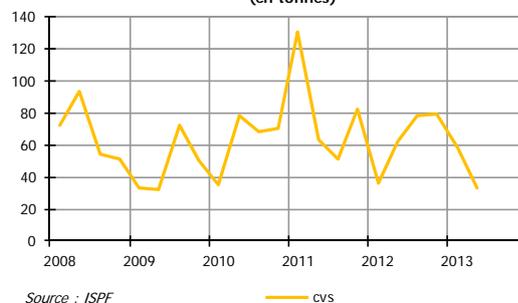
PERSPECTIVES MOINS NÉGATIVES DANS LE BTP

La conjoncture amorce dans l'ensemble une orientation favorable en raison d'opinions moins pessimistes des chefs d'entreprise. Alors que l'activité dans l'industrie se dégrade, les secteurs du BTP, de l'hôtellerie et des services marchands influent positivement sur la tendance globale.

Après un début d'année dynamique, le **secteur primaire** ralentit au deuxième trimestre 2013. Les volumes de poissons et de perles brutes exportés reculent respectivement de 25,8 % et 11,7 % (CVS). Seules les exportations de vanille progressent de 7,5 % (CVS).

Dans l'**industrie**, les chefs d'entreprise observent une baisse de leur activité mais constatent une amélioration de leur situation de trésorerie parallèlement au relèvement de leurs prix de vente. Les importations de biens intermédiaires continuent leur repli (-0,9 %, CVS), tout comme les exportations de monoï qui se contractent de 43,1 % (CVS). Toutefois, les autres secteurs tournés vers l'export enregistrent de bonnes performances : les exportations de jus et purée de nono triplent et celles de biens agroalimentaires progressent de 15,1 %, après un premier trimestre très faible.

Exportations de monoï
(en tonnes)

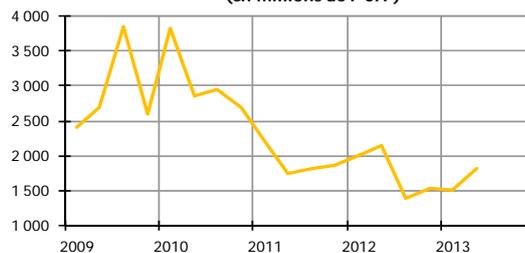


Source : ISPF — cvs

Les entrepreneurs du secteur du **BTP**, moins pessimistes qu'auparavant, attestent d'une stabilisation de leur courant d'affaires et anticipent également un maintien de celui-ci au troisième trimestre 2013.

Touché par une dégradation persistante de leur activité depuis plusieurs trimestres, ce secteur semble s'orienter favorablement comme en témoigne l'augmentation des dépenses liquidées par la Direction de l'équipement, ainsi que celles de l'enseignement secondaire et de l'aviation civile. De plus, les importations de ciment croissent de 48,5 % (CVS), après une chute de 45 % au cours des trois premiers mois de l'année. Pour autant, les importations de carrelage, de bois transformés et de bitume diminuent significativement.

Dépenses liquidées par la Direction de l'Équipement (en millions de F CFP)

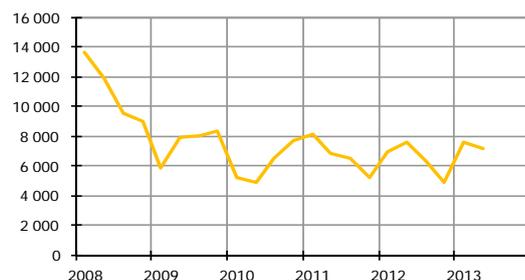


Source : Dir. Equipement

— cvs

Selon les résultats de l'enquête de conjoncture, l'activité dans le **secteur touristique** conserve une évolution favorable au deuxième trimestre 2013, influant positivement sur l'emploi. Les hôteliers constatent également une amélioration de leur trésorerie soutenue par une revalorisation des prix de vente. Par ailleurs, le Conseil des professionnels de l'hôtellerie (CPH), représentant 20 hôtels classés, relève une hausse du taux d'occupation : 64 % après 56,2 % au trimestre précédent. Toutefois, la fréquentation touristique diminue de 3,5 % (CVS), en liaison avec la baisse du nombre de croisiéristes (-6,9 %, CVS).

Nombre de croisiéristes



Source : ISPF

— cvs

Enfin, conformément à leurs attentes du début d'année 2013, les dirigeants du secteur des **services marchands** font état d'une reprise de leur activité qui devrait se poursuivre au troisième trimestre.

STABILISATION ENCORE FRAGILE DE L'ÉCONOMIE MONDIALE

L'économie mondiale continue de croître à un rythme modéré. La croissance semble marquer le pas dans les pays émergents, mais montre des signes de renforcement dans les économies avancées. Ainsi, la croissance de l'économie américaine accélère et l'Europe sort de la plus longue période de récession de son histoire. Cependant, l'économie mondiale reste exposée à des risques de dégradation liés à un ralentissement prolongé de la croissance dans les pays émergents. L'inflation est repartie à la hausse en juin dans un certain nombre d'économies avancées et émergentes, mais reste globalement contenue.

La croissance américaine accélère au deuxième trimestre par rapport au trimestre précédent tout en restant modérée (+0,4 % après +0,3 %). La situation du marché du travail s'est globalement améliorée mais le taux de chômage demeure relativement élevé (7,6 % en juin). L'inflation s'élève à 1,8 % en juin en deçà de l'objectif de long terme de 2 %, fixé par la Réserve fédérale. L'économie japonaise continue de croître à un rythme soutenu tirée par la demande intérieure et les échanges avec l'extérieur. Les prix à la consommation ont suivi une tendance haussière depuis le début de l'année aboutissant à une augmentation de 0,2 % en glissement annuel au mois de juin.

Après six trimestres consécutifs de contraction de son PIB, la zone euro renoue avec la croissance atteignant +0,3 % au deuxième trimestre (après -0,3 %). Ce sursaut est à imputer, en grande partie, à l'accélération de la croissance allemande et au rebond de l'économie française. Le Portugal est également sorti de la récession (+1,1 %) tandis que d'autres pays comme l'Espagne et Chypre voient leur économie continuer de se replier (respectivement de -0,1 % et -1,4 %). La situation du marché du travail de la zone euro reste nettement dégradée, avec un taux de chômage qui atteint 12,1 % en juin.

Le PIB de la France repart à la hausse au deuxième trimestre (+0,5 %) après deux replis successifs (-0,2 %) aux trimestres précédents. Ce rebond est à mettre en relation avec l'augmentation de la demande intérieure, principalement des dépenses de consommation des ménages (+0,4 % après -0,1 %) tandis que l'investissement recule plus modérément (-0,5 % après -1,0 %). Les échanges rebondissent également, les exportations et les importations progressant respectivement de +2,0 % et +1,9 %.

En Chine la croissance décélère passant de 7,7 % au premier trimestre à 7,5 % au deuxième trimestre. L'environnement économique mondial impacte négativement ses exportations qui sont avec ses investissements massifs à l'origine du dynamisme de sa croissance. Globalement, le FMI envisage une croissance plus modérée dans les pays émergents et les pays en développement qui atteindrait 5 % en 2013 puis 5,5 % en 2014.

Sources : FMI, BCE, INSEE, FED, Eurostat

Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.ieom.fr, sous la rubrique « Publications ».

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : N. de SÈZE – Responsable de la rédaction : P.-Y. LE BIHAN – Editeur et imprimeur : IEOM

Achevé d'imprimer : Septembre 2013 – Dépôt légal : Septembre 2013 – ISSN 1968-6277